

SESSION 1993

---

**C.A.P.E.S.**  
**CONCOURS EXTERNE**

**Section : LETTRES CLASSIQUES**

**COMPOSITION FRANÇAISE**

*« Depuis deux cents ans, on nous a répété à qui mieux mieux que la littérature était un langage qui trouvait sa fin en lui-même. Il est temps d'en revenir à des évidences qu'on n'aurait pas dû oublier : la littérature a trait à l'existence humaine, c'est un discours orienté vers la vérité et la morale. (...) Littérature et morale : quelle horreur ! s'exclamera mon contemporain. Oui, le rapport aux valeurs est inhérent à la littérature : non seulement parce qu'il est impossible de parler de l'existence sans s'y référer, mais aussi parce que la littérature est un acte de communication, ce qui implique la possibilité d'entente au nom de valeurs communes. (...) Mais la littérature n'est pas un sermon : la différence entre les deux est que ce qui est ici un acquis préalable ne peut être là qu'un horizon. »*

Tzvetan TODOROV, *Critique de la Critique*, 1984.

En vous appuyant sur les oeuvres littéraires de votre choix, vous direz quelles réflexions vous inspire cette protestation d'un critique contemporain.

